

que le sixième et le douzième, c'est-à-dire, les Princes Louis et Joseph, qui étaient avec le neuvième frère de l'Empereur, afin que tous trois portassent le deuil de leur père à *Sin-pou-tse*, après quoi Sa Majesté lui ferait connaître ses intentions à l'égard de ces Princes.

Le second est que l'Empereur avait envoyé à *Fourdane* deux Mandarins, pour dégrader tous les fils de *Sourniama* de la qualité de Princes du Sang, en leur ôtant la ceinture jaune, qui en est la marque, et les mettant au rang du simple Peuple.

Ces tristes nouvelles m'accablèrent de douleur, et j'étais dans l'impatience de voir quelqu'un qui revint de *Fourdane*. Enfin au commencement du mois d'Avril, un jeune homme qui était Chrétien, et Médecin de profession, vint me voir. Après m'avoir fait signe de renvoyer les domestiques, il me dit qu'il venait de la part des Princes Jean, Paul, François, Michel, et des autres, s'informer de l'état de ma santé, et me prier de ne point prendre d'inquiétude à leur sujet; qu'ils étaient contents de leur destinée, et qu'ils n'avaient besoin que du secours de mes prières. Il me fit ensuite l'histoire de son voyage, et de la situation de ces Princes, telle que je vais vous la rapporter.

« Je m'appelle Thomas *Tem*, me dit-il; et bien que je sois de la province de *Kiang-Si*, je me suis établi à Pekin, où j'exerce avec quelque réputation la Médecine; ma profession me donna autre-